

Chapitre 1

LES ENFANTS ONT LE DROIT

31 mars

— Bien, monsieur, vous avez quelques minutes pour nous présenter vos travaux et, ensuite, conformément à l'usage, nous vous soumettrons à la question.

Jane se mordit les lèvres pour ne pas rire. Elle siégeait ce jour-là dans un jury de soutenance de mémoires à l'université et, à chaque candidat, son collègue président du jury lançait la même apostrophe avec le naturel et la satisfaction de celui qui improvise un bon mot au bon moment. Enfin, dans la mesure où l'on peut parler de *bon mot* dans le registre humour de prof qui envoie à l'étudiant un message toujours ambigu, sans que ce dernier ne sache au juste si le but est de le mettre à l'aise ou, au contraire, de lui prédire les pires tourments. En tout cas, l'effet comique de répétition commençait à fonctionner sur Jane qui avait de plus en plus de mal à garder son sérieux devant l'air impassible avec lequel son collègue recyclait sans complexe sa super phrase du jour. Elle préféra ne pas regarder de son côté et fixa ses notes avec application, de peur de partir dans un fou rire aussi incontrôlé qu'hors de propos vu le contexte.

Le candidat ébaucha un sourire en forme de rictus et entreprit de parler de ses recherches. Jane se concentra car elle était rapporteur sur ce dossier, *rapporteuse* comme disaient ses collègues qui donnaient généreusement dans